

Études littéraires africaines

SENGA KITENGE (Raphaël), *Élisabethville, mon village... Un passé lointain qui remonte à la mémoire*. Paris : L'Harmattan / L'Harmattan RDC, coll. Comptes rendus, 2009, 80 p. — ISBN 978-2-296-07072-1



Pierre Halen

Number 29, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027541ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027541ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Halen, P. (2010). Review of [SENGA KITENGE (Raphaël), *Élisabethville, mon village... Un passé lointain qui remonte à la mémoire*. Paris : L'Harmattan / L'Harmattan RDC, coll. Comptes rendus, 2009, 80 p. — ISBN 978-2-296-07072-1]. *Études littéraires africaines*, (29), 183–184. <https://doi.org/10.7202/1027541ar>

d'attention porté à l'édition du livre, d'innombrables coquilles venant ternir, malgré tout, cet ouvrage passionnant.

■ Nathalie CARRE

PAVIOT (CHRISTIAN), *CESAIRE AUTREMENT. LE MYSTICISME DU CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. APPROCHES LITTÉRAIRES, 2009, 79 P – ISBN 978-2-296-09384-3.

Dans son essai, Christian Paviot tente de donner à l'un des plus célèbres poèmes d'Aimé Césaire une nouvelle interprétation. Il soumet ainsi le *Cahier d'un retour au pays natal* à un examen mystique. Cette nouvelle perspective sur le poème donne au chantre de la Négritude une tout autre dimension, celle du « grand révolutionnaire de Nazareth » (p. 16), selon le mot de Paviot qui, signalons-le, est le premier à assimiler le rôle du poète à celui du Christ. À travers son essai, on découvre des enseignements que Césaire aurait reçus concernant la Bible et les coutumes traditionnelles et ancestrales des peuples hindous, de l'Égypte et de la Grèce antique. Les deux parties de l'ouvrage retracent, en effet, le parcours initiatique et le couronnement de Césaire en « mystique de pur cristal » (p. 73), c'est-à-dire en un maître de la science des symboles. *Césaire autrement* apporte, en somme, une autre manière de lire le *Cahier* ; négligeant les aspects formels du recueil, de même que les aspects thématiques, cet essai est surtout une étude documentée sur la symbolique qu'on peut y trouver dès lors qu'on est intéressé par l'ésotérisme.

■ Lyvia AFUI NKILI

SENGA KITENGE (RAPHAËL), *ÉLISABETHVILLE, MON VILLAGE... UN PASSE LOINTAIN QUI REMONTE A LA MEMOIRE*. PARIS : L'HARMATTAN / L'HARMATTAN RDC, COLL. COMPTES RENDUS, 2009, 80 P. — ISBN 978-2-296-07072-1.

Dans la continuité du dossier que les *ELA* ont publié à propos de la ville de Lubumbashi, il est utile de signaler ce petit ouvrage, bien que son intérêt littéraire soit assez mince. Il a été conçu dans le contexte du prochain cente-

naire de la ville. Si le nom d'Élisabethville est repris dans le titre, c'est sans doute pour faire écho, implicitement, aux deux livres publiés à l'époque coloniale par le magistrat Léon Lens : *Élisabethville, mon village* (1930) et *Élisabethville 1956. Mon village a grandi*, le premier quand l'agglomération avait 20 ans, le second pour les 50 ans des « sociétés de 1906 » (UMHK – Union Minière du Haut-Katanga –, BCK – compagnie de chemin de fer du Bas Congo Katanga –, CSK – Comité Spécial du Katanga). R. Senga Kitenge, né en 1928, a fait partie de la génération des « évolués », formés comme « clercs » pour l'administration. Ses souvenirs, fort partiels en si peu de pages pour toute une vie, livrent bien des éclairages, plus ou moins anecdotiques, sur une histoire que le recul a certainement simplifiée et que la mémoire a mise en perspective. On y relèvera notamment, en matière de vie culturelle, l'évocation du cirque chinois et celle de la chorale des Petits chanteurs à la croix de cuivre, animée par le Père Lamoral et Joseph Kiwele. La tenue graphique de ce livre, malheureusement, laisse à désirer.

■ Pierre HALEN